SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE ARIÈGE-PYRÉNÉES
Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010

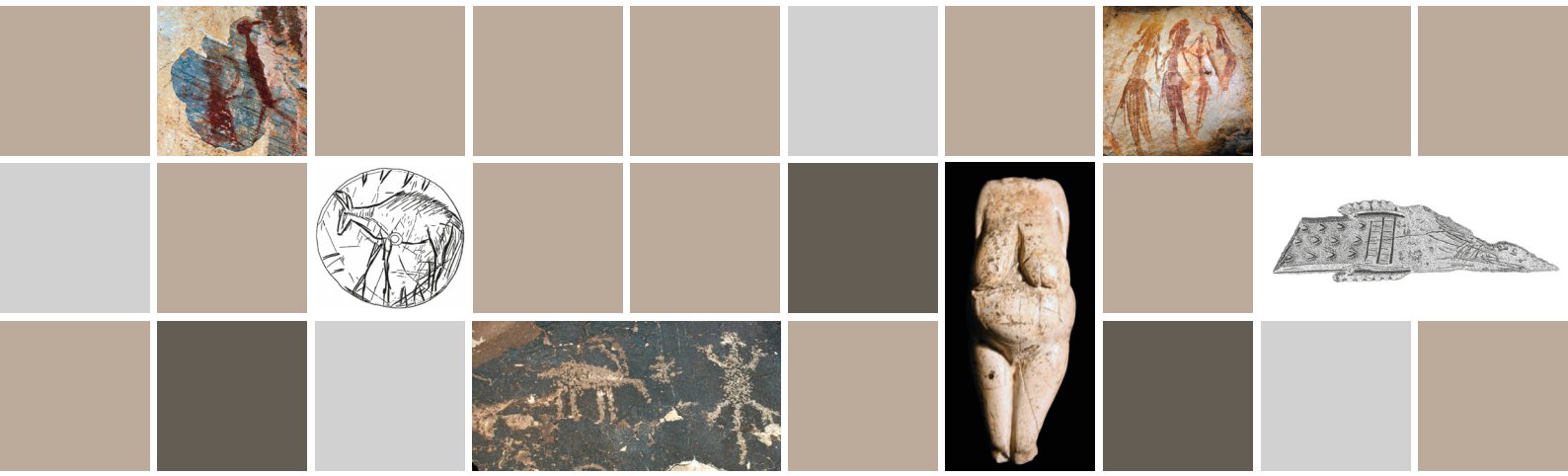
2013 # 5

http://www.palethnologie.org
ISSN 2108-6532

sous la direction de
Jean CLOTTES

# L'ART PLÉISTOCÈNE DANS LE MONDE

## Livre des synthèses



PALETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire

AUS6 Cole
Article intégral, p. 1023-1035

# ART ANCIEN ET AUSTRALIENS CONTEMPORAINS :

## continuité au sein du complexe d'art rupestre de Laura (Péninsule du cap York)

**Noelene COLE**

Deux méthodes de datation absolue ont été employées dans la région de Laura / Quinkan pour dater les manifestations d'art préhistorique – la datation des matériaux d'art rupestre par corrélation avec les dépôts stratifiés et datations $^{14}C$ par AMS des revêtements des surfaces rocheuses associés à l'art rupestre. Les recherches indiquent une longue séquence d'art et la conservation occasionnelle d'un art pléistocène récent. Ce présent article traite des indices de pratiques artistiques continues du Pléistocène récent aux temps modernes.

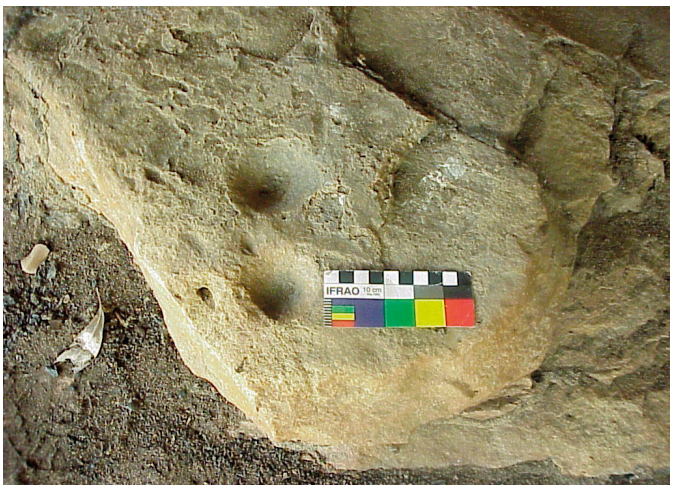
## Les sites et les données

Cinq des 12 abris sous roche fouillés dans la région de Laura / Quinkan présentent des séquences culturelles datant d'environ 15 000 BP à 34 400 BP. Dans les sites d'Early Man, Magnificent, Mushroom Rock, Sandy Creek 1 et Sandy Creek 2, des pigments picturaux ont été prélevés dans les dépôts de base et à travers les séquences fouillées. Les données archéologiques et ethnographiques montrent que ces pigments sont directement associés à la peinture rupestre. Les datations directes et les travaux de recherches sur la peinture par l'auteur et Alan Watchman viennent étayer les indices de pratiques artistiques continues qu'apportent les fouilles archéologiques.

L'abri sous roche d'Early Man a été fouillé dans les années 70 par Andrée Rosenfeld. À la base de la fouille, un panneau de dessins linéaires, non-figuratifs (cupules, tridents ou empreintes d'oiseaux et labyrinthes rectilignes) est recouvert de dépôts datés à 13 200 ± 170 BP. Une plaquette avec une gravure en forme d'« empreinte d'oiseau » est datée à au moins 4 060 ± 80 BP. Sur la paroi du fond au dessus du niveau de sol, une frise de gravures relativement patinées correspond au style de celles enfouies. Les recherches de datations directes sur dépôts d'oxalate recouvrant les empreintes d'oiseaux et les cercles de la paroi supérieure ont livré une date de 1 275 ± 95 BP. Ces données appuient l'argument de Rosenfeld en faveur de la pertinence du style « Early Man » sur plusieurs milliers d'années. Des écailles d'ocre utilisé ayant été récoltés tout au long de la séquence, la peinture co-existait donc avec la tradition des pétroglyphes. Au dessus du niveau de sol, des panneaux de peintures et gravures superposés suggèrent des phases successives de production d'art durant les quelques derniers millénaires. La fréquentation contemporaine de l'abri est indiquée par des morceaux d'ocres utilisés, des fragments de verre et du bois travaillé dans les dépôts de surface.

Les estimations d'âge minimum obtenues par Cole et Watchman pour le site voisin de Possum Shelter s'inscrivent dans le continuum d'Early Man : 8 500 ± 60 BP pour une cupule gravée et 21 955 ± 55 BP pour une forme rayonnante incisée.

À Sandy Creek 1 et 2, Mike Morwood *et al.* ont récolté des pigments utilisés tout au long de la séquence fouillée, dont des écailles striées de pigment rouge datées à 32 000 BP et des fragments jaunes datés à 25 900 BP et 28 000 BP. À Sandy Creek 2, Alan Watchman a daté des pellicules successives d'oxalate associées à des particules de peinture rouge sur la paroi du fond à 6 655 ± 80 BP, 15 000-16 000 BP et 24 600 ± 22 BP respectivement, interprétant ces résultats comme indices de peinture périodique à partir d'environ 25 000 ans. Cole et Watchman ont annoncé une estimation d'âge minimum de 9 160 ± 70 BP pour des gravures rectangulaires sur un bloc détaché découvert à l'intérieur de Sandy Creek 1 et un âge minimum de 2 810 BP pour un motif rayonnant incisé découvert non loin. Des phases anciennes de peinture sont attestées par des pigments rouges et jaunes trouvés à la base des dépôts d'oxalate datés. Les peintures sur paroi encore conservées datent probablement de l'Holocène récent et de l'époque moderne. Des éclats de bouteilles en verre découverts en surface indiquent la période de contact avec les Européens.




Cupule piquetée d'âge pléistocène récent (Possum Sheter, Laura).

Les preuves de pratiques artistiques continues à Magnificent Shelter, fouillé par Morwood et Jung, incluent une séquence de pigments rouges datée à partir de 11 500 BP. La conservation de cupules fortement patinées et de peintures aux multiples couches superposées, dont certaines recouvertes d'encroûtements siliceux, peuvent cerner la séquence fouillée. Des pigments de sol dans des dépôts de surface qui correspondent aux couches sommitales des peintures attestent de fréquentations contemporaines de cet abri.

## Discussion

Même si les indices considérables de pratiques artistiques continues présentés ici semblent exceptionnels, il est probable que des scénarios similaires de pratiques artistiques tout aussi durables et complexes se soient déroulés dans les abris sous roche dans tout le nord de l'Australie. La tradition artistique aborigène était intimement liée à son cadre – en l'occurrence un vaste paysage d'abris sous roche en grès de grande capacité aux parois rocheuses à grain fin et des matières premières de très bonne qualité disponibles localement. Une des caractéristiques majeures de la continuité est la réutilisation d'abris clés (reconnus par les peuples aborigènes comme des sites « ancestraux » ou « Stories »). Des pratiques artistiques très récentes (signalées par des représentations de chevaux, cochons, policiers, pistolets et haches en fer) ont eu lieu dans ces sites ancestraux dans un contexte de lutte face aux colons britanniques. La perpétuation de cette tradition en cette période si tumultueuse est une indication de sa grande valeur culturelle.

Les témoins les plus anciens de la tradition artistique de Laura sont des pigments rouges et jaunes appliqués sur les parois d'abris ou abandonnés sur le sol sous formes de fragments. De toute évidence, l'utilisation d'ocres colorées constituait une caractéristique intrinsèque de la vie en abris sous roche à partir du Pléistocène récent. La séquence de pigment / peinture donne accès à une chronologie de valeurs symboliques, autrement mal conservée dans le registre archéologique.

Contrairement à la distance culturelle parfois supposée entre l'art rupestre soi-disant « ancien » et les peuples aborigènes contemporains, cet article souligne la pertinence continuelle de l'art ancien et des styles artistiques anciens. Les liens pérennes avec certains lieux et l'engagement inébranlable à marquer des roches signalent des rapports symboliques puissants et durables avec le territoire et ses matériaux. Ces observations sont en accord avec les systèmes de connaissances et les valeurs des aborigènes contemporains qui mettent l'accent sur l'antiquité des lois ancestrales et leur ancrage dans le « Storytime » (autrement connu sous le nom de « Dreamtime ») et le territoire. En guise de post-scriptum du XXIe siècle à ce long scénario, les propriétaires traditionnels aborigènes continuent à vivre dans cette région et à entretenir leurs terres et leur culture.

P@LETHNOLOGIE
Revue bilingue de Préhistoire